

Frères et sœurs bien-aimés,

« *Ne soyez inquiets de rien* » (Ph 4, 6), nous dit saint Paul. C'est plus facile à dire qu'à faire... sauf si nous nous souvenons du verset qui précède notre passage : « *Le Seigneur est proche* » (Ph 4, 5). C'est sur cette vérité que saint Paul appuie son appel, c'est sur cette fondation qu'il nous promet « *la paix de Dieu* » (Ph 4, 7). « *Il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance* » (1Th 4, 13).

« *Le Seigneur est proche* » (Ph 4, 5), Il est proche de nous. Nous le savons depuis la révélation du buisson ardent jusqu'à la fin de l'Évangile. Souvenez-vous : « *Dieu dit à Moïse : "Je suis qui je suis. Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : 'Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : JE-SUIS' "* » (Ex 3, 14). C'est LE NOM ineffable de Dieu, qui indique à la fois un Mystère et une relation. Tout-Autre, LE SEIGNEUR se révèle également le Tout-Proche. LE SEIGNEUR « JE-SUIS » associe Moïse à son Nom : « *Je suis avec toi* » (Ex 3, 12). Le Seigneur est proche. Puis, en passant par le prophète Isaïe et l'annonce de l'ange à saint Joseph, nous savons nous aussi qu'en la Personne de Jésus-Christ Dieu est avec nous : « *tu lui donneras le nom de Jésus [...]. Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : "Dieu-avec-nous" »* » (cf. Mt 1, 21-23). Même au moment de son départ pour le Ciel, le Christ Jésus nous donne cette assurance de foi : « *Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28, 20). En ce dimanche, Pâque hebdomadaire, nous faisons encore l'expérience que le Seigneur est proche et qu'Il nous donne la paix : « *Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, [...] Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : "La paix soit avec vous !" »* » (Jn 20, 19). Le Seigneur est proche de nous, parce qu'Il nous aime et qu'Il veut nous communiquer son amour. Le Seigneur veut que nous vivions selon son Amour, dans son Amour.

« *Le Seigneur est proche* » (Ph 4, 5), car nous sommes dans les derniers temps. Le Royaume de Dieu est déjà inauguré. C'est l'une des premières paroles de Jésus dans l'Évangile : « *Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche* » (Mt 4, 17). Et, quand Il envoie ses disciples en mission, ceux-ci sont chargés d'annoncer : « *le règne de Dieu s'est approché de vous* » (Lc 10, 9). Saint Paul écrit dans une autre épître : « *Frères, je dois vous le dire : le temps est limité* » (1 Co 7, 29). Littéralement, "le temps a cargué ses voiles" : un voilier carguait/repliait ses voiles sur le mat à proximité du port, une fois que la fin du voyage était certaine et proche. De même pour le croyant : nous sommes tout près du port. Dans la Personne de Jésus, Lui, le Royaume en personne, le Seigneur est proche et nous attire. « *Le Seigneur est proche. Ne soyez inquiets de rien* » (cf. Ph 4, 5-6).

Puisque le Seigneur est proche, pour quoi nous inquiéter ? « *[...] votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. [...]* » (cf. Mt 6, 31-34). Ne s'inquiéter de rien ne signifie pas tomber dans l'insouciance ou la légèreté. Il s'agit de confiance. On comprend alors la suite de notre passage. « *Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus* » (Ph 4, 6-7). Finalement, prier c'est se plonger dans le don de Dieu, don qui est toujours présent. Vous avez remarqué : ici, supplication et action de grâce sont liées. C'est caractéristique de la prière juive (et, après elle, la liturgie chrétienne). Mais cela n'explique pas tout. Si, ici, supplication et action de grâce sont intimement liées, c'est pour nous appeler à prier comme des vainqueurs, des victorieux, des gagnants. « *Tout ce que vous demandez dans la prière, dit Jésus, croyez que vous l'avez obtenu, et cela vous sera accordé* » (Mc 11, 24). Par la voix de l'Apôtre, le Seigneur nous appelle à prier avec confiance, avec foi. Il est ressuscité ! Il est vivant ! Il est grand et victorieux ! Frères et sœurs bien-aimés, le croyons-nous vraiment ? Prions comme des gagnants et nous recueillerons le fruit de la confiance en Dieu : la paix.

"La paix sur la terre, objet du profond désir de l'humanité de tous les temps, ne peut se fonder ni s'affermir que dans le respect absolu de l'ordre établi par Dieu" (Jean XXIII, *Pacem in terris*, 11 avril 1963). Il nous faut faire la volonté du Père : « *tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, [...] prenez-le en compte* » (cf. Ph 4, 8). La prière et la vie droite sont inséparables ; toutes deux mènent à la paix, paix avec Dieu (prière) et avec le prochain (conduite droite), par le pardon – « *laisse ton offrande, là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère* » (Mt 5, 24) – et la charité – « *Supposons qu'un frère ou une sœur n'ait pas de quoi s'habiller, ni de quoi manger tous les jours ; si l'un de vous leur dit : "Allez en paix ! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim !" sans leur donner le nécessaire pour vivre, à quoi cela sert-il ? »* » (Jc 2, 15-16) –. Tendons les mains vers le Seigneur avec confiance – car Il est proche – et ouvrons la main à notre prochain, et « *le Dieu de la paix sera avec [n]ous* » (cf. Ph 4, 9). Amen.